

Cahiers québécois de démographie



Balakrishnan, T. R. , Evelyne Lapierre-Adamcyk et Karol K. Krotki. *Family and Childbearing in Canada: A Demographic Analysis*. Toronto, Buffalo et London, University of Toronto Press, 1993, xv + 329 pages.

Jacques Henripin

Volume 22, Number 1, Spring 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010143ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010143ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Henripin, J. (1993). Review of [Balakrishnan, T. R. , Evelyne Lapierre-Adamcyk et Karol K. Krotki. *Family and Childbearing in Canada: A Demographic Analysis*. Toronto, Buffalo et London, University of Toronto Press, 1993, xv + 329 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 22(1), 202–206.
<https://doi.org/10.7202/010143ar>

T. R. BALAKRISHNAN, Évelyne LAPIERRE-ADAMCYK et Karol K. KROTKI. *Family and Childbearing in Canada: A Demographic Analysis*. Toronto, Buffalo et London, University of Toronto Press, 1993, xv + 329 pages.

Chacun des auteurs est professeur dans l'une des trois universités canadiennes qui forment des démographes. En 1981,

après plusieurs tentatives infructueuses faites par divers groupes de chercheurs, ils ont réussi à se regrouper et à trouver les fonds nécessaires pour réparer une défaillance. En effet, plusieurs démographes avaient trouvé un peu honteux que le Canada ne participe pas à l'enquête mondiale sur la fécondité, à laquelle s'étaient joints tous les pays développés de quelque importance. La réparation est faite et il est probable que le produit eût été moins bon si l'on s'était hâté de prendre le train en même temps que tout le monde.

Tout le livre s'appuie sur une enquête faite en 1984 par téléphone auprès des Canadiennes de 18 ans à 50 ans. Cinq mille trois cents questionnaires ont été complétés, la durée moyenne de l'interview étant de 36 minutes. Cela étonne, car même si toutes les questions ne s'appliquent pas à toutes les femmes, le questionnaire était tout de même impressionnant : 298 questions. Les auteurs les ont toutes reproduites et elles occupent 57 pages, c'est-à-dire un sixième du livre.

Voici l'essentiel de ce qu'on trouvera dans les 220 pages d'analyse, qui suivent un premier chapitre d'introduction contenant les éléments habituels :

Chapitre 2 : Descendance atteinte et prévue. Rien ici de très original, mais ce sont là des renseignements fondamentaux que seules des enquêtes peuvent fournir. La comparaison avec quelques enquêtes précédentes, parfois possible, illustre bien l'ajustement à la baisse de la descendance prévue au fur et à mesure que les générations en cause progressent dans leur période de procréation et prennent de l'expérience (tableaux 2.3 et 2.4). Divers aspects sont également traités : progression de la descendance suivant la durée du mariage, espacement, naissances et conceptions prénuptiales, infécondité absolue (moins forte qu'on le pense souvent), différence de comportement entre mariés avec et sans papiers.

Chapitre 3 : Rôle de certaines caractéristiques socioculturelles. On trouvera ici la variation de la descendance, suivant les attributs ordinairement associés aux variations des comportements féconds. Les caractéristiques sont d'abord traitées séparément, puis soumises à une espèce d'analyse multivariée. Les résultats sont clairs : la langue, la confession religieuse, le pays de naissance et l'origine ethnique jouent un rôle assez négligeable; en revanche, l'activité professionnelle des femmes, l'habitat, la fréquentation des offices religieux et l'instruction ont une influence importante. Chez les femmes non célibataires âgées de 30 ans à 40 ans, par exemple, la combinaison la

moins féconde de ces quatre caractéristiques donne 1,03 enfant mis au monde, la combinaison la plus féconde 2,71 enfants. On est loin de l'uniformisation des comportements ! L'écart est moindre chez les femmes de 40-49 ans.

Chapitre 4 : Caractéristiques économiques. Revenu familial absolu, revenu relatif, possession d'un logement, impression d'être matériellement favorisé ou non, tout cela a peu d'influence, semble-t-il, sur la fécondité.

Chapitre 5 : Nuptialité. Voilà certes un chapitre bienvenu, car on dispose d'assez peu d'informations sur le chambardement récent des mœurs en matière de mariage... ou de ce qui en tient lieu. Les auteurs ont profité de l'histoire matrimoniale des femmes interrogées pour dresser des tables de probabilités de se marier légalement ou de cohabiter, de même que de probabilités de rupture d'union. On constatera la grande fragilité des unions de fait. La fréquence de ces dernières varie beaucoup suivant certaines caractéristiques : elle est forte chez les citadines et chez celles qui sont peu religieuses; elle est faible chez les immigrées, surtout celles qui ne parlent ni l'anglais ni le français, faible aussi chez les femmes qui ne sont ni catholiques ni protestantes. Les femmes de ces deux dernières confessions contribuent à peu près autant les unes que les autres à la forte fréquence de l'ensemble, mais celles qui fréquentent l'église assez régulièrement s'adonnent beaucoup moins à l'union libre. Enfin, le niveau d'instruction a peu d'influence (p. 111). Quant à la dissolution du premier mariage (légal), on trouve à peu près le même profil : ce sont les mêmes caractéristiques qui favorisent les ruptures du mariage et la cohabitation (p. 129). On a accordé peu de place aux liens entre nuptialité et fécondité, mais il est clair que ce n'est pas la cohabitation qui va redresser la fécondité canadienne.

Chapitre 6 : Attitude à l'égard du mariage et de la famille. Une cinquantaine de questions ont sondé l'opinion des femmes à ce sujet et c'est peut-être dans ce chapitre qu'on trouve les éléments les plus novateurs de l'enquête, du moins pour le Canada. On découvre chez ces femmes de 18 ans à 50 ans un attachement encore assez répandu à des valeurs considérées comme traditionnelles : mariage légal, fidélité conjugale, importance des enfants dans la vie. Mais en même temps, cela s'accompagne d'une acceptation fort large des nouveaux comportements : cohabitation, liberté sexuelle, par exemple. On note une assez grande uniformité dans le partage des femmes entre les diverses opinions, qu'il s'agisse des groupes d'âge ou

de l'état matrimonial, mais il y a exception pour les divorcées, plus réservées dans leur estime pour le mariage. Uniformité de la distribution des opinions, aussi, quant au partage entre hommes et femmes des tâches ménagères et de l'éducation des enfants : les femmes affirment à 80 % ou 90 % que le partage doit être égal entre mari et femme. C'est sans doute fort loin de la réalité, mais cela n'empêche pas 95 % de ces femmes de se déclarer très ou passablement heureuses.

Chapitre 7 : Opinions sur l'avortement. Voilà un autre aspect de la morale qui ne bouge pas beaucoup au cours du temps. Il faut encore des motifs fort sérieux pour recueillir l'assentiment de la majorité à un avortement : peu de femmes le refuseraient à une mère dont la santé est en danger, mais un tiers seulement accepterait des justifications financières. Apparemment, les campagnes vigoureuses en faveur de la liberté de l'avortement n'ont guère modifié les attitudes. Mises à part les femmes plus religieuses ou plus fécondes, plus réticentes que les autres, il y a peu de différences d'attitude suivant les diverses caractéristiques étudiées, qui n'expliquent que 21 % de la variance des opinions.

Chapitre 8 : Pratiques contraceptives. On n'apprend plus grand-chose d'important, semble-t-il, du point de vue de la démographie, en posant les questions habituelles sur ce sujet. Mais on peut encore innover et les auteurs se sont intéressés plus particulièrement aux premiers essais contraceptifs dans la vie des femmes interrogées. D'autre part, ils pensent que le Canada est probablement le pays où la stérilisation est la plus fréquente. Malgré l'usage très répandu des diverses méthodes, il y a encore une proportion non négligeable de naissances non désirées.

Chapitre 9 : Fécondité et aide entre générations. Une fraction très réduite des femmes comptent sur l'aide financière de leurs enfants et une très petite minorité pensent qu'elles devront un jour habiter chez l'un d'eux. Ces fractions sont d'autant plus faibles que la situation économique est aisée, ce qui n'étonnera pas.

En conclusion, les auteurs rappellent quelques observations majeures : libération marquée de beaucoup de contraintes du passé en matière de vie conjugale; fragilité et faible fécondité des unions libres; variation des comportements féconds liée davantage aux caractéristiques acquises délibérément qu'à celles qui tiennent à la naissance ou à la famille d'origine. Comme les auteurs donnent aux nouveaux compor-

tements un caractère de persistance difficile à contrer — ce qui est fréquent chez les chercheurs plus proches de la sociologie que de l'économique —, ils ne prévoient pas de retour à une fécondité plus normale, plus rassurante en tout cas pour le maintien de la population. Quelques conséquences en matière de politiques sont brièvement évoquées, mais cette contribution est bien modeste et tient en une page à peine.

Nous avons là un ouvrage clair, prudent, sobre, fait avec une grande compétence. Il reste très près des observations et des résultats immédiats des méthodes statistiques les plus recommandables, les démographes n'ayant pas l'habitude de reconstruire le monde à l'occasion de leurs études. Le livre a le mérite particulier de faire le point sur un phénomène récent fort important à toutes sortes de points de vue, qui constitue une véritable révolution, au moins aussi marquante que la révolution contraceptive : l'effritement des liens conjugaux. Non seulement les phénomènes qui alimentent cette révolution sont bien décrits, mais les attitudes et opinions qui l'accompagnent sont également évoquées avec passablement de détails. Il reste peut-être au lecteur à décoder les réponses, toujours un peu simplifiées et maquillées, que des gens comme vous et moi peuvent donner au téléphone à des questions sur le bonheur.

Jacques Henripin
Département de démographie
Université de Montréal
